

L'INFOBUS



Février 2007

www.csn.qc.ca

Une mobilisation réussie !

Nous sommes en marche pour obtenir satisfaction à nos revendications

Le 23 janvier, les représentantes et les représentants de nos syndicats du transport scolaire ont manifesté sur l'heure du midi devant le bureau du député de la circonscription de Trois-Rivières, M. André Gabias, pour lui rappeler qu'ils attendent toujours une réponse à l'appui que nous avons sollicité lorsque nous l'avons rencontré en décembre.

Je peux vous assurer que nous avons là une belle occasion de faire connaître nos revendications, d'autant plus qu'avec le professionnalisme des conseillères et des conseillers syndicaux de la CSN, de partout au Québec, la



mobilisation et l'information étaient à la hauteur de ce que nous pouvons nous attendre de notre organisation.

Comme nous avons l'habitude de faire, tout s'est déroulé dans l'ordre et dans le respect et nous avons profité de l'occasion pour livrer clairement notre message à la population, par l'entremise des médias qui étaient tous présents.

Je vous invite donc à continuer la tournée des député-es de tous les partis politiques, car la campagne électorale est maintenant amorcée. Nous devons obtenir des engagements des candidates et des candidats à nos revendications légitimes, et ce, sur tous les fronts. Notre action doit aussi servir à donner le goût aux autres travailleuses et travailleurs de joindre les rangs de la Fédération des employées et des employés de services publics de la CSN, le chef de file dans la lutte que nous menons au Québec depuis plusieurs années pour faire respecter notre profession.

Plus nous serons nombreux, meilleur sera notre rapport de force.

Serge Létourneau

Vice-président du secteur et responsable de l'information



Mot du président

Nous ne voulons plus gérer la misère

Je conduis un véhicule scolaire depuis près de 30 ans. À cette époque, on peut dire que l'on « gérait la misère ». Les conditions de travail à peu près inexistantes étaient jumelées à des salaires de crève-faim. En résumé, c'était un enfer.

Bien qu'avec la syndicalisation nous avons réussi à améliorer notre qualité de vie et nos conditions de travail, nos salaires, eux, n'ont pas suivi la même courbe évolutive. Et malgré notre situation précaire, nous avons quand même, comme les autres travailleuses et travailleurs, été renversés par le super turbo-compresseur de Lucien Bouchard, dans le but de contribuer à l'élimination de la fameuse dette nationale.

Il est aberrant de constater qu'en 2007, le salaire moyen des conductrices et des conducteurs se situe entre 15 000 et 17 000 dollars, soit à un taux horaire de 12 à 14 dollars.

Quand on établit une comparaison entre les différents corps de métier reliés au transport, que ce soit la cueillette d'ordures domestiques, la livraison, etc., nos salaires sont presque toujours inférieurs.

Cette année, les choses doivent changer. Notre métier doit être reconnu une fois pour toutes. C'est une question de respect et d'équité.

Les gouvernements et les commissions scolaires doivent réaliser que ce sont des êtres humains que nous transportons chaque jour. Les enfants, c'est le bien le plus précieux que possède une nation, c'est la relève. Pourquoi sommes-nous si peu considérés ?

La table est mise pour nous, à présent. Le contexte politique québécois est en effervescence. À l'approche des élections, les politiciens sont beaucoup plus enclins à entendre ce que le peuple veut leur dire. C'est donc l'heure d'agir. Comme le vice-président de la CSN, Roger Valois,



Le 23 janvier, le président du secteur, Jacques Forgues, a profité de la conférence de presse tenue durant la manifestation pour livrer un message fort en faveur du rehaussement des salaires des conducteurs et des conductrices d'autobus scolaire.

disait jadis, un gouvernement, c'est un peu comme un presto : plus la pression monte, plus les chances d'obtenir ce que l'on demande s'améliorent...

Nos dirigeants connaissent bien nos revendications. Il faut maintenant hausser le ton pour se faire entendre et pour obtenir des réponses. Il faut être prêts à aller les rencontrer, là où ils seront, à les attendre en grand nombre à la sortie de leurs réunions pour leur demander des comptes. La situation dure déjà depuis trop longtemps.

Camarades, la bataille s'engage maintenant. C'est notre solidarité qui changera les choses. Quand vos représentants syndicaux vous demanderont de joindre les rangs du mouvement, il sera important de dire « Oui, j'y serai ! ». Plus nous serons nombreux à montrer au gouvernement que nous en avons marre d'être considérés comme de simples exécutants, plus il devra nous écouter.

Le Secteur transport scolaire portera vos revendications haut et fort !

Moi, je suis de la bataille et toi, y es-tu ?

Jacques Forgues,
Président du secteur

Assez, c'est assez ! On veut l'argent qui nous revient !

L'absence d'une enveloppe budgétaire fermée dévolue au transport scolaire a pour conséquence que les conducteurs et les conductrices d'autobus scolaire au Québec ne reçoivent pas l'argent qu'ils sont en droit de s'attendre chaque année. Pourquoi ? Parce que le gouvernement a changé les règles du jeu, en 1996, lorsqu'il a mis fin aux budgets dédiés exclusivement au transport scolaire remis aux commissions scolaires.

Ces dernières, elles-mêmes sous-financées, peuvent être tentées de piger dans les sommes qui devraient être consacrées au transport des écoliers. De plus, le ministère de l'Éducation n'oblige pas les commissions scolaires à dépenser la totalité du budget de transport scolaire à cette fin.

Prenons un exemple. Un sondage réalisé en novembre dernier auprès de 26 syndicats, lors d'une réunion de secteur, révèle que, dans 58 % des cas, les augmentations salariales et pécuniaires négociées pour 2004-2005 et 2005-2006 sont inférieures au pourcentage qui devrait être consenti en vertu des allocations versées pour le transport scolaire par le ministère. Cette situation est totalement inacceptable, d'autant plus



Le 23 janvier, les délégué-es du secteur ont voté pour la poursuite du plan d'action. La campagne électorale en cours doit être un moment privilégié pour obtenir un financement adéquat du transport scolaire.

Production : Information-CSN
Coordination : Louis-Serge Houle
Impression : Imprimerie-CSN
Distribution : Distribution-CSN



que les allocations de 15 millions par année, pour ces deux années de référence, devaient servir à corriger des écarts d'ordre pécuniaire.

Un autre exemple réfère aux sommes injectées par le gouvernement pour l'actualisation du programme de formation de « 90 minutes » par semaine, instauré au début de l'année scolaire 2006-2007 pour les écoliers de niveau primaire. Encore ici, même constat : certains transporteurs reçoivent de la commission scolaire la totalité du montant prévu, soit environ 960 \$ par véhicule pour l'année, en raison de l'ajout de cette activité au temps-horaire du transport des écoliers. Par contre, et l'histoire se répète, certaines d'entre elles ne versent que partiellement ces montants aux transporteurs, alors que d'autres ne versent pas un sou.

Le Secteur transport scolaire de la FEESP constate que si les commissions scolaires étaient financées adéquatement par le ministère, celles-ci seraient peut-être moins enclines à venir puiser dans le budget du transport scolaire pour combler leur manque à gagner pour réaliser leur programme d'éducation. Quoi qu'il en soit, nous décrions le fait que chaque commission scolaire puisse disposer à sa discrétion des sommes ainsi obtenues pour le transport scolaire et qu'elles les détournent pour combler d'autres besoins. Déshabiller Paul pour habiller Pierre n'est pas la solution. Le ministère de l'Éducation doit prendre les moyens pour que cela cesse. Et ce moyen, réaliste et réalisable, existe et a déjà existé, c'est l'enveloppe fermée.

Luc Laberge
Conseiller syndical

Une coalition est née

Les trois organisations syndicales CSN-FTQ-CSD, dans notre secteur, ont formé une coalition qui représente plus de 4000 conductrices et conducteurs d'autobus scolaire. Elle entreprendra une importante campagne pour obtenir :

- une enveloppe fermée dédiée au transport écolier ;
- le maintien du renouvellement des contrats de gré à gré entre un transporteur et la commission scolaire ;
- l'indexation au coût de la vie des sommes dévolues au transport scolaire ;
- l'injection d'un montant de 15 millions de dollars par année de financement.



Faut pas rater le bus!

**C'est le
temps de
passer à l'action**



**Le samedi 17 mars
à Trois-Rivières**

Nous transportons vos enfants !



Nous transportons vos enfants !



Nous transportons vos enfants !



Nous avons un rendez-vous important pour obtenir du gouvernement québécois le rehaussement du budget du transport scolaire.

Au cours de cette journée, **NOUS**, les conductrices et les conducteurs d'autobus scolaires de tout le Québec, nous réunirons à l'auditorium du cégep de Trois-Rivières pour démontrer notre détermination dans cette importante bataille pour nos revenus et nos emplois.

Pour plus de détails, on peut communiquer avec les membres de notre comité exécutif.

Soyons-y en grand nombre.